

ENIEM DE TIZI-OUZOU

Les travailleurs désavouent la section syndicale et menacent

Maintenue en vie grâce au secours inespéré des pouvoirs publics qui ont dû procéder à l'effacement de ses dettes, il y a près de deux années, l'Entreprise nationale des industries de l'électroménager (Eniem) n'en a pas pour autant fini de manger son pain noir.

Ces derniers jours, tout est allé vite dans l'environnement immédiat de ce fleuron de l'industrie qui tient vaille que vaille en Kabylie où le tissu industriel s'est réduit, en l'espace de quelques années, comme une peau de chagrin.

Derniers troubles en date, mardi dernier, ce sont des dizaines de jeunes de la localité de Tizi-Rached, limitrophe du site sur lequel est érigé l'imposant complexe de l'Eniem, qui sont allés mettre leur grain de sel en bloquant l'accès à l'usine pour protester contre le plan de recrutement qui ne leur offre pas des opportunités d'emploi. Une journée mouvementée qui est venue assombrir encore un peu plus le tableau d'une entreprise qui, si l'on doit se fier à des bruits persistants, risque de voir son organigramme chamboulé sous peu avec cette intention de démission que l'on prête au P-DG.

Une information que personne parmi des sources dans l'entreprise n'a osé confirmer ou infirmer, mais selon certains, si M. Yaddaden venait à partir, il n'étonnerait personne.

Mais, ce qui menace le plus, ces derniers temps, l'Eniem c'est ce mouvement de colère, difficilement contenu jusque-là, qui couve dans l'ensemble des départements de l'entreprise. Plusieurs centaines de

travailleurs ont décidé de ne plus se taire devant le délaissement de la part «des prétendus représentants légaux des travailleurs», écrivent-ils dans une lettre, pour faire état de la cassure entre le collectif et le syndicat.

Le collectif des travailleurs, à travers une autre missive adressée en avril dernier au secrétaire et aux membres du conseil syndical, fait état d'une discrimination totale envers les anciens travailleurs qui se traduit par l'absence flagrante d'une gestion rationnelle des carrières, par le grand écart lors de la répartition des échelons, c'est-à-

dire par l'attribution d'un même quota d'échelons dans chaque catégorie, favorisant les nouvelles recrues au détriment des anciens travailleurs. C'est une situation tellement délétère, pour le moins, qu'elle pourrait aboutir à un conflit entre les travailleurs, ce qui serait éminemment grave pour un personnel partageant les mêmes espoirs quant au redressement définitif d'une entreprise qui a tellement souffert d'une conjoncture extrêmement difficile avant de se remettre à grappiller des parts sur le florissant marché national de l'électroménager. **A.M.**

Hygiène publique et citoyens en danger à Draâ-Ben-Khedda

Canalisations bouchées, fosses béantes pleines d'eaux usées, déchets inertes laissés sur place suite à une réparation d'une conduite d'AEP par les services techniques de l'ADE il y a de cela plus de trois mois, des travaux de canalisations qui trainent en longueur...

Telle est la situation chargée de risques sur la santé et la sécurité des citoyens qu'offre le quartier Fathi-Mohamed (62- logements), situé au centre-ville de

Draâ-Ben-Khedda, à proximité même de plusieurs institutions publiques (une banque, la poste et la brigade de Gendarmerie nationale).

Ni les services de l'APC, encore moins ceux de l'ONA (Office national de l'assainissement) pourtant alertés à maintes reprises par les habitants de cette cité n'ont à ce jour réagi.

S.A.M.

AZAZGA

Les habitants d'Irsane ferment la RN 71

Les habitants et commerçants du quartier Irsane, dépendant du village Aït-Bouadda, ont barricadé hier la RN 71 au lieudit Belinox, à l'aide de pneus, pour réclamer le raccordement au réseau d'électricité, doléance qui remonte à l'année 1984, comme exprimé dans la correspondance adressée aux autorités locales et à Sonelgaz en guise de préavis, le 15 juin courant.

Les protestataires motivent leur recours à cette action qui pénalise en premier lieu les voyageurs venant de Bouzeguène, Ath-Zikki, Idjeur, Ifigha et Aït-Issad, contraints à de grands détours pour joindre Azazga, par le silence des autorités locales et de la Sonelgaz qu'ils fustigent à travers

des slogans particulièrement virulents. Les habitants de ce quartier ne comptent pas s'arrêter là puisqu'ils menacent de recourir à d'autres actions si rien n'est fait dans les 48 heures qui suivent.

Les premiers à pâtir de ce que les habitants de ce quartier qualifient de laxisme, sont les bénéfi-

ciaires de projets Ansej, on compte une cafétéria, un lavage graissage, une menuiserie générale et une chambre froide aléatoirement alimentés à l'aide de câbles depuis une distance de 1 000 m à travers des terrains privés dont les propriétaires ont manifesté leur ras-le-bol.

Selon les habitants d'Irsane, il existe un pylône à 400 m du site, et certains de ces projets ont été fermés faute d'électricité, fulminent les manifestants. Pour en savoir plus sur ce dossier, nous nous

sommes rapprochés immédiatement de l'agence Sonelgaz d'Azazga, objet de sévères critiques des manifestants, mais on n'a pas pu avoir accès à la responsable de la structure par la faute des préposés à la réception qui nous ont priés de nous joindre à la longue file d'usagers en dépit du fait que nous avons décliné l'objet de la demande d'entrevue.

Aucune autorité n'est venue s'enquérir de la situation sur le site, déplorent les manifestants.

S. Hammoum

E. H. S.

SIDI BEL-ABBÈS

Les voleuses «Hayat et Fatiha» derrière les barreaux

La 9^e Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès est parvenue dernièrement à neutraliser deux charlatans se faisant appeler Hayat et Fatiha, qui sévissaient à Sidi-Bel-Abbès-ville. Leur arrestation a pu aboutir grâce aux témoignages précis des deux victimes, une tante et sa nièce, âgées de 50 et 34 ans.

Ces dernières ont été soulagées de leurs bijoux d'une valeur de 40 millions de centimes et d'une somme de 40 millions de centimes par les deux supposées sorcières qui leur ont proposé leurs prestations illusoirs.

Les victimes avaient reçu en leur domicile ces dernières venues leur proposer des solutions à leurs problèmes. Leur demandant de mettre leurs bijoux et argent dans une serviette pour conjurer le sort et attirer les esprits bienfaisants, les voleuses s'arrangeront pour subtiliser leurs biens et les remplacer par un sachet de sel. Elles exigèrent de leurs victimes de ne l'ouvrir que plus tard pour mieux réussir le sortilège. Malheureusement, celles-ci ont appris à leurs dépens que tout n'était que ruse pour les voler. Après leur plainte et une minutieuse surveillance, la police est parvenue à identifier les deux mises en cause. Présentées devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, Hayat et Fatiha ont été écrouées. **A. M.**

COMMUNIQUÉ DE WATANIYA TELECOM ALGÉRIE

RECHARGEZ VOTRE COMPTE SIMPLEMENT ET RAPIDEMENT

Nedjma lance les services «Code Storm» et «Storm MStor»

Toujours à la recherche des meilleures formules pour ses clients et afin de leur permettre de recharger leur compte en toute flexibilité, Nedjma lance de nouveaux services de rechargement électronique Code Storm et Storm MStor.

Ces deux services innovants et simples d'utilisation sont disponibles pour les clients prépayés et post-payés.

«Code Storm» : la carte de recharge électronique par SMS

Ce service permet au client de recharger son compte ou celui d'une tierce personne. Pour ce faire, il lui suffit de demander le service auprès d'un conseiller vente ou au niveau d'un point de vente en indiquant le numéro de mobile à créditer ainsi que le montant du rechargement souhaité à partir de 100 DA. Une fois la demande prise en charge, le client recevra sur son mobile gratuitement par SMS les 14 chiffres de

rechargement qu'il introduira dans son mobile ou dans celui d'une tierce personne, selon la combinaison de rechargement traditionnelle.

Aussi, à chaque rechargement Code Storm, la validité de l'offre prépayée du client est prolongée de 90 jours.

«Storm MStor» : stormez sans dévoiler votre numéro

Ce service vous permet de recharger votre compte sans communiquer le numéro de téléphone. Pour cela, il suffit au client de composer le *229#. Il reçoit via SMS un code unique à 06 chiffres, code «Storm MStor», valable 24h. Le client communiquera ensuite le code reçu ainsi que le montant du rechargement souhaité allant de 100 DA à 5 000 DA, au conseiller vente ou au point de vente que ce dernier introduira par opération Storm. Les services Code Storm et Storm MStor sont disponibles dans les Espaces Nedjma, les Espace Services Nedjma et les points de vente partenaires.